

Judith aujourd'hui

Personnages :

- *2 récitantes,*
- *Judith,*
- *Sarah,*
- *Shimon,*
- *Holopherne,*
- *Des ouvriers.*

Premier acte

1^{ère} récitante : Notre pièce a pour titre Judith d'aujourd'hui. Judith, l'héroïne de la Bible, ça vous dit quelque chose ? Il faut dire qu'elle ne fait pas partie du Tanakh. Pour vous rafraîchir la mémoire, on va vous rappeler ce dont il s'agit :

2^{ème} récitante : À cette époque, la ville de Béthulie était assiégée par les troupes de Holopherne. Les habitants allaient mourir de faim et de soif. Heureusement, Judith, une jeune et jolie veuve, a réussi à sortir de Béthulie, s'est présentée à Holopherne, le commandant des armées de Nabuchodonosor, et a fait semblant de le séduire. Puis elle l'a décapité et est revenue, la tête de son ennemi sous le bras. Béthulie était sauvée.

1^{ère} récitante : Evidemment, Béthulie, on ne sait plus où c'est. Holopherne on ne sait pas à quoi il ressemblait. Mais voilà, on va essayer de transposer cette histoire à notre époque. Regardez ce que cela pourrait donner maintenant :

Une vieille femme sort de derrière un rideau. Elle porte un ordinateur portable. Elle s'assoit avec difficulté sur une chaise. Elle chausse ses lunettes et commence à taper sur le clavier. On voit qu'elle n'a pas l'habitude d'utiliser un ordinateur. Arrive sa voisine Sarah, qui porte une bassine pleine de linge pour l'étendre. Elle s'adresse à Judith :

Sarah : Bonjour, Madame Judith, il fait beau aujourd'hui !

Judith : Bonjour, Madame Sarah. C'est vrai...

Sarah : Qu'est-ce que vous avez Madame Judith ? Vous n'avez pas l'air bien. Vous avez pris vos médicaments au moins ?

Judith : C'est pas ça ! Vous avez reçu une lettre recommandée ?

Sarah : Quelle lettre ?

Judith : Celle du promoteur bien sûr ! Ça fait six mois qu'il nous tourne autour et nous fait des simagrées pour qu'on prenne nos cliques et nos claques et qu'on aille dans une maison de retraite. Qu'est-ce qu'il en dit votre Monsieur Shimon ?

Sarah : Oh, lui ! Il est complètement sourd, et maintenant il commence à voir de moins en moins, alors ! Tiens, le voilà !

Judith : Bonjour Monsieur Shimon, ça va ce matin ?

Shimon : Comment ?

Judith : Je dis « ça va ce matin ? »

Shimon : Oui, j'ai pris un bain !

Holopherne arrive ! Il a un casque d'ouvrier du bâtiment sur la tête. Il prend des mesures au sol.

Holopherne : Bonjour, mes braves dames, Bonjour, M. Shimon, alors vous avez réfléchi ?

Shimon : Qu'est-ce qu'il dit ?

Sarah : Il demande si on veut rester. *en criant dans son oreille.*

Shimon : Oui, on a décidé de rester, ouais. Et c'est pas vos grues et vos pelleteuses que vous faites marcher nuit et jour qui vont y changer quoique ce soit !

Sarah : Shimon a raison.

Judith se met à l'écart. Holopherne la prend par le bras et lui parle pour que les autres ne l'entendent pas.

Holopherne : Venez à mon bureau, Mme Judith, j'ai peut-être quelque chose à vous proposer.

Judith hausse les épaules, visiblement pas convaincue. Des ouvriers envahissent la scène portant des seaux, des pelles, construisent un mur autour de Sarah, Judith et Shimon.

Deuxième acte

Dans le bureau de Holopherne :

Holopherne : Asseyez-vous, Mme Judith, asseyez-vous je vous en prie !

Judith s'assoit, toujours avec difficulté.

Holopherne : Vous voulez boire quelque chose, du thé, du café, non rien ? Vous savez que je pense beaucoup à vous. J'ai non seulement trouvé une maison de retraite dans le Sud, en pleine campagne, mais j'ai discuté avec mon patron, Nabuchodonosor. Il m'a dit que la société Nabu était prête à vous offrir un beau petit pactole ! Que pensez-vous de 100 000 Euros, Mme Judith ? M. Nabuchodonosor a préparé déjà votre chèque. Bien sûr, à condition que vous convainquiez Mme Sarah et M. Shimon.

Judith : Merci, je vais réfléchir, M. Holopherne.

Troisième acte

Judith est devant sa maison. Elle enlève la caméra qu'elle avait dissimulée dans sa poche. Elle la branche sur son ordinateur. Attend quelques instants. Tape à nouveau sur son ordinateur.

Sarah la rejoint. Elles regardent toutes deux l'écran de l'ordinateur. Elles s'exclament, se félicitent et se serrent la main.

Sarah : 1352, 1353 « j'aime ». Ça c'était une bonne idée de filmer Holopherne, Judith, ça été une idée de génie. Regarde le nombre de nos amis monte continuellement. Il est fichu. Fichu, je te dis.

Des manifestants arrivent avec des banderoles : A bas Holopherne ! A bas Nabuchodonosor ! « Nabu au rebut ». Les ouvriers reviennent reprendre leurs outils qu'ils avaient déposés sous la huée des manifestants.

La scène se termine par une Hora.